

Les tombes néolithiques de Tavel sur Clarens

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **24 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-20431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cieux de savoir bien écrire et n'ayant d'autre beau langage qu'un certain parler bon enfant, rendu plus savoureux par l'expressive cadence d'un accent calme et sans prétention... Peut-être ne s'en portaient-ils pas plus mal.

M. BESSON.

LES TOMBES NÉOLITHIQUES

DE TAVEL SUR CLARENS

Nous devons à l'obligeance et à la générosité de M. Maurice Barbey, avocat à Clarens, les deux intéressantes photographies qui accompagnent ces lignes. Elles représentent deux tombes préhistoriques découvertes et déterminées en avril et mai 1915 dans les circonstances suivantes.

Le 24 avril, M. François Inversin, vigneron de M. Ern. Mayor, « à la fin de Tavel », derrière le cimetière de Clarens, creusait un silo à légumes au fond de sa cave. A une profondeur de quarante centimètres, M. Inversin découvrit une tombe formée de larges dalles sur ses côtés ; une autre dalle de cinquante-cinq sur quarante centimètres environ était placée sur les pieds du squelette que renfermait la tombe. Celle-ci mesurait environ un mètre de longueur sur cinquante-trois centimètres de largeur, et, chose curieuse, le corps qu'elle contenait a dû être ployé pour y être introduit.

L'examen des ossements et de la terre qui les entoure, dénote l'action de l'eau dans ce sous-sol ; la terre a remplacé la moëlle à l'intérieur des os. Une seule dent, retrouvée dans un fragment de la mâchoire, paraît dénoter un homme très âgé. Les déblais renferment de nombreuses traces de charbon, quelques petits morceaux de briques rouges ; jusqu'ici



Les tombes néolithiques de Tavel sur Clarens (Fig. 1).



Les tombes néolithiques de Tavel sur Clarens (Fig. 2).

aucune monnaie, fibule ou autre élément de mobilier funéraire n'a été signalé.

Après cette tombe (n° 1), d'autres furent découvertes dont l'exploration s'est poursuivie avec beaucoup de prudence par l'enlèvement successif des couches de terre et l'étude du tombeau dans tous ses détails. La photographie n° 2 a été prise au cours de ce travail.

M. Næf, archéologue cantonal, a constaté qu'il s'agit ici de tombes néolithiques remontant à environ deux mille ans avant Jésus-Christ, soit antérieurement aux âges du bronze et du fer. L'intérêt présenté par cette découverte est donc très grand et M. Næf a émis l'espoir de voir transporter et reconstituer l'une de ces tombes dans les locaux du Musée du Vieux-Montreux.

E. M.

LE VIEUX LAUSANNE

DE M. CHARLES VUILLERMET¹

On ne sait ce dont il faut le plus féliciter Lausanne, d'avoir possédé — et de posséder encore — tant de gracieux souvenirs du passé, ou d'avoir, pour les immortaliser — le mot n'est pas excessif — le bon peintre Charles Vuillermet. Nul n'aura su mieux que lui, aimer, comprendre, exprimer la figure vétuste, aimable et touchante du Lausanne qui disparaît : non pas seulement des gloires monumentales et archéologiques de première grandeur, mais aussi, mais surtout du coin ignoré, de l'humble ruelle, du pignon bon enfant, de la maison toute simple, de la placette paisible ou la fontaine gazouille sous les arbres vénérables, où les marmots jouent en famille. Après tant d'œuvres d'une conscience si scrupuleuse et d'un crayon si expressif, c'est une nouvelle série

¹ Lausanne, A. Denéréaz-Spengler & Cie, Arts Graphiques.